

Onysos le furieux

Laurent Gaudé

Les dimanches
16h30
du 13 octobre au
22 décembre 2019



Spectacle Nommé
2019



Les P'tits Molières

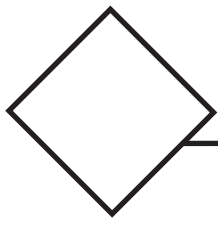
Pensez que dans les petites salles il y a aussi de grands spectacles

6 Nominations
Meilleur seul en scène
Meilleur auteur vivant
Meilleur comédien 1^{er} rôle
Meilleure mise en scène
Meilleure scénographie
Coup de coeur

THEO THEATRE

20 RUE THÉODORE DECK. 75015 PARIS • WWW.THEOTHEATRE.COM

RÉSERVATIONS : 01 45 54 00 16 | THEOTHEATRE.COM / PARTENAIRES : BILLETRÉDUC | CULTUR'IN THE CITY | FNAC | THEATREONLINE



Compagnie Nouvelle Eloïse

ONYSOS LE FURIEUX

LAURENT GAUDÉ

Avec
Giovanni Vitello

Mise en scène
Bruno Ladet

Collaboration artistique
Elisa Ghertman

Régie générale, création sonore et lumière
Thomas Merland

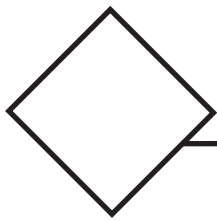
CIE COR-TEX
36 rue de Picpus - 75012 Paris
TEL 06 07 06 15 57
N°Siret 52084895300011

EN COPRODUCTION AVEC

NOUVELLE ELOÏSE
8D Les Plants Oranges - 95000 Cergy
Tel. : 09 54 57 61 13 / 06 77 75 68 55
info@nouvelleeloise.fr / www.nouvelleeloise.fr
SIRET : 42989176500035 - Code APE : 9001Z - Licence : 2 - 1020116

Coproduction : Centre Culturel Robert Desnos de Ris-Orangis
Soutien : Ville de Cergy, Le Conseil Général du Val d'Oise, Cap Antigone,
La Martingale, Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

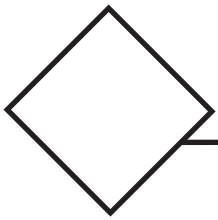




Résumé

Dans une station de métro de New-York, un veillard s'adresse à nous, c'est Onysos. Il va nous raconter son histoire commencée depuis trois millénaires. Onysos parle, et au fil de son récit, il rajeunit. Il nous emmène dans les plaines mésopotamiennes où il renaîtra une deuxième fois après avoir été démembré. Il nous conduira à Babylone qu'il détruira, ainsi qu'aux enfers qu'il explorera à la recherche de sa mère. Il nous mènera sur les bords du Nil où il mettra à mort Penthée, puis fuira jusqu'à Akko où il découvrira l'amour. A Troie, la veille de sa chute, il inventera le théâtre pour réchauffer le coeur de ceux qui allaient mourir.

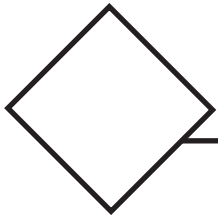




En quoi la mythologie nous interesse aujourd'hui ?

Grâce à la mythologie il est possible d'aborder des événements très violents, des situations et des personnages extrêmes, monstrueux, démesurés, comme le personnage d'Onysos. C'est un dieu étonnamment proche de l'homme, libéré de toute morale, il est troublant et il nous permet de déplacer notre regard. Le mythe dionysiaque évoque la folie des hommes en montrant la folie des dieux : la violence gratuite, l'orgueil, la volonté de toute puissance qui peut mener à la dictature. Cette pièce propose un parallèle entre deux civilisations, deux espaces, deux temporalités : Cet homme sur le quai d'un métro de New York aujourd'hui, et Onysos prenant Babylone. Dans la chute de l'opulente Babylone on peut voir un rappel discret mais néanmoins subtil que notre civilisation est mortelle. Onysos porte la parole de ceux qui sont humiliés dans notre société qui broie l'humain. A la violence de la civilisation, Onysos oppose sa fureur.



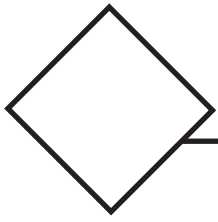


Où je place la théâtralité de ce texte ?

L'écriture de Laurent Gaudé est d'une grande force évocatrice. Elle donne naissance à des mondes, fait exister des images, est très sensuelle. L'auteur n'hésite pas à utiliser des oppositions : un langage à la fois cru et lyrique. Nous sommes dans l'épique, et le génie de Gaudé est de faire en sorte que le récit ne soit pas un frein à l'incarnation. Il nous donne une multitude de point d'appuis :

- La sonorité et le rythme des phrases appellent la mise en bouche par le comédien. C'est une écriture à entendre.
- Les passages d'une temporalité à une autre sont très fréquents et permettent différents degrés de fiction, et de jeu.
- Les différentes adresses : le camarade, les personnages que convoquent Onyos et ceux qui s'invitent sur le quai, créent de la vie sur le plateau.

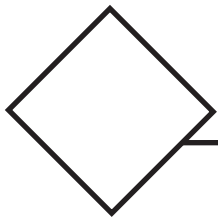




Comment créer des mondes à partir de la parole ?

La parole est essentielle dans ce texte. C'est elle qui fait l'action et a le pouvoir de faire rajeunir Onyos. Elle met au défi de ne partir de presque rien, juste un homme qui raconte. Mais l'homme qui raconte est lui-même agit par son récit. Le travail du comédien est à la fois d'être un conteur, et en même temps de revivre l'intensité des moments qu'il conte. Mais aussi de prendre en charge les personnages qu'il crée, de les faire exister pour trouver de l'altérité sur le plateau. Enfin il doit faire vivre la relation qu'il tisse avec le camarade. Cette pièce offre la possibilité de mettre en abîme ce qu'est le théâtre, de montrer les artifices, de jouer sur l'illusion, de donner plusieurs lectures de la même image. Je souhaite que la transformation soit à l'œuvre sous nos yeux, que quelque chose se fabrique à vue et évolue tout le long du spectacle, à l'image du rajeunissement d'Onyos.



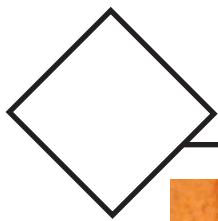


Et l'intime ?

Malgré tout, Onyos le furieux reste lumineux, outre l'excès de plaisir (la transe, l'orgie) subsiste l'amitié, l'amour et la création.

L'intime est donc présent dans la pièce, Onyos parle des marques qu'il ne perdra pas. Il est mi-dieu mi-homme, son histoire est celle d'une personne qui traverse la vie avec les blessures et les cicatrices qu'elle peut provoquer, et malgré la fureur du personnage, la charge émotionnelle est grande.

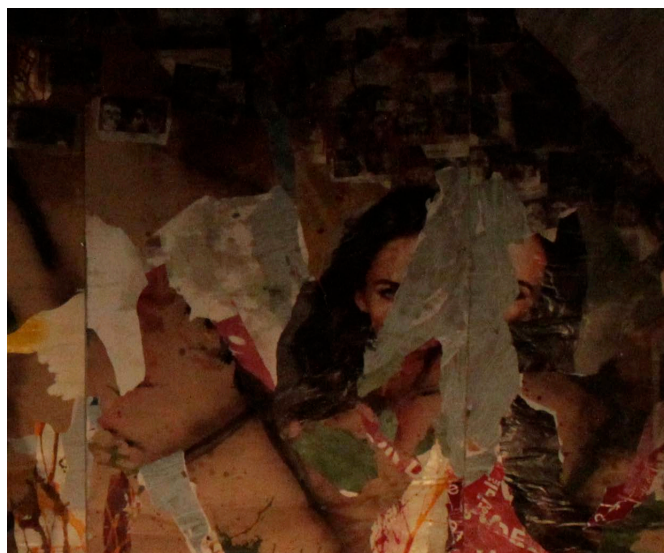
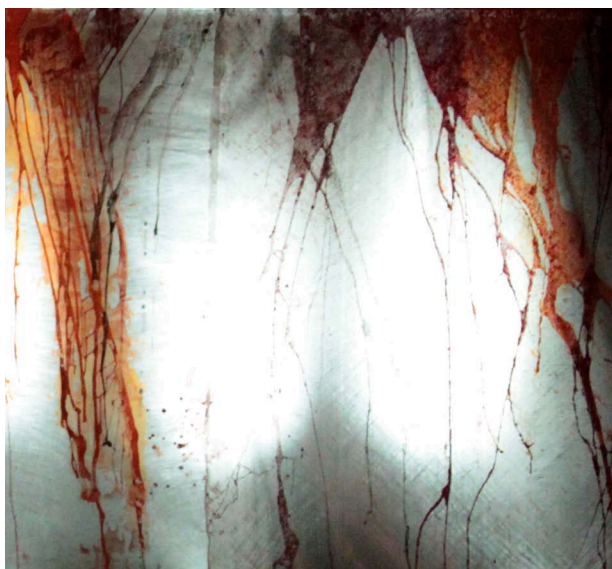




Un univers en mouvement ...

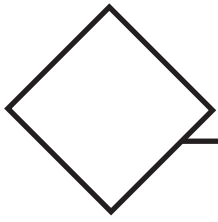


La dimension plastique et musicale est essentielle. Dans notre pièce l'espace est multiple, fantastique et peuplé de présence. Il y a un équilibre à trouver entre le réel - le quai du métro newyorkais - et l'épique voire le fantastique présent dans les différents voyages d'Onysos - les plaines d'Égypte, les Enfers, les murailles d'Illion... . J'ai fait le choix de travailler avec une plasticienne, Elisa Ghertman pour réaliser une partie essentielle de la scénographie, une toile peinte aux dimensions impressionnantes qui peut atteindre selon les configurations 10m sur 5m. Cette toile est d'abord un écran qui permet la projection de l'imaginaire du spectateur, ensuite selon la façon dont elle est éclairée, elle peut révéler différentes facettes. Elle a été composée dans une dualité. Une partie enracinée composée collage de papier kraft peint, de journaux, d'affiches à la manière de Villeglé, s'ancre parfaitement dans la réalité du métro tout en racontant par association plusieurs histoires, et une partie plus aérienne plus organique et paradoxalement plus souterraine.



Comme il s'agit d'un monologue, il fallait rendre palpable les multiples présences qui accompagnent Onysos. Le rapport à l'objet est déterminant dans la création de l'altérité. Mais il me fallait un souffle, des présences imperceptibles qui puissent exploser par moment. J'ai demandé à Thomas Merland de composer une musique sur la totalité de la pièce, une musique qui fasse sentir le métro mais dans laquelle on entend la grotte, une musique qui nous accompagne dans ce voyage dans le passé et qui soit résolument d'aujourd'hui, une musique qui soit discrète très souvent et qui tel un morceau de jazz nous emporte dans la fureur d'Onysos.





Extraits de la presse

« On ne peut s'empêcher de saluer la performance d'acteur sur ce monologue de Laurent Gaudé que Giovanni Vitello mène jusqu'au bout, avec une rage contenu et bouillonnante.

Mise en scène, jeu et texte, se fondent en une alchimie curieuse, dans une pièce intrigante et envoutante»

France Bleue Vaucluse

« ...On appréciera la mise en scène qui donne toute l'importance au verbe ainsi que la qualité de l'adresse entre violence et douceur. Le texte de Gaudé nous parvient en pleine poire avec une myriade d'images C'est du théâtre comme on aimerait en voir plus souvent.»

Coup de coeur ARTE web

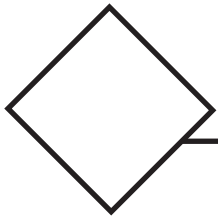


« ...Le jeu d'acteur est sobre et efficace. Il suffit d'écouter cet Onysos et les images naissent , nous renvoient à Troie ou sur les bords de l'Euphrate.

Un jeu efficace et percutant comme les mots de Gaudé, sans retenue, sans fioriture...»

Le Dauphiné Vaucluse





Extraits de la presse

« La bouche de Giovanni Vitello donne corps aux noms cités, et tout un monde se crée.[...] Sans jamais d'excès de jeu, mais non pour autant sans violence ni sans cris de rage, le comédien réussit à rendre sublime la démesure des actions. »

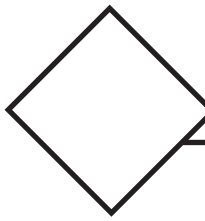
LES TROIS COUPS



« On est immédiatement frappé par la beauté de la scène, ce lieu précieux qu'est la chapelle Ste Claire du Théâtre des Halles. Cet acteur posé là dans un silence, ce personnage mi homme mi statue nous raconte déjà une histoire. Tout est soigné et précieux dans cette mise en scène d'un texte qui met terriblement mal à l'aise. La lumière méticuleusement travaillée nous entraîne d'un monde à l'autre de Babylone à New York, d'aujourd'hui au commencement de l'Histoire du monde, du langage des sens à celui de l'esprit. L'acteur Giovanni Vitello qui donne chair à ce long plaidoyer en faveur de ceux que chaque jour nous oublions de regarder comme des Hommes.»

Vaucluse l'Hebdo





Bruno Ladet

Mise en scène

Metteur en scène et comédien, Bruno Ladet a été formé au conservatoire national de région de Cergy-Pontoise dans la classe d'Hubert Japelle, puis à l'école parisienne des Enfants terribles. Il a joué avec différents metteurs en scène dont Agathe Alexis, Bruno Dairou et Rushed Mustafaiéd.

En 2003, il réalise sa première mise en scène avec *Le Premier d'Israël* Horovitz, qui connaîtra un beau succès avec plus de 160 dates de tournée sur 4 ans.

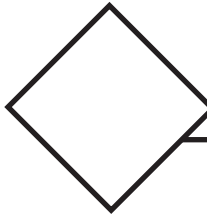
En 2008, il a pu confirmer sa pratique de metteur en scène et son approche esthétique du théâtre par un Master de dramaturgie et mise en scène. Toujours en mouvement et en recherche autour du spectacle vivant, il a pu récemment perfectionner son art auprès de Philippe Adrien, Lucien Attoun ou David Lescot.

De 2006 à 2011, il a travaillé sur les pièces de Laurent Gaudé, *Cendres sur les mains* et *Onysos le furieux*. Puis dans le cadre d'une réflexion sur la relation de l'oeuvre au public il travaille sur une création qui a pour but d'être jouée spécifiquement en appartement.

En 2013 il travaille sur la pièce d'Edward Bond *Les Enfants* qu'il crée au Théâtre 95.

Bruno Ladet a aussi un parcours de pédagogue, il intervient pour la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, pour la compagnie Nouvelle Eloïse et le théâtre du Vieux balanciers auprès de collégiens, lycéens. Il a mené plusieurs stages en maison d'arrêt, a conduit des formations pour les professeurs des écoles ou les écoutants de la Croix-Rouge française.





Giovanni Vitello

Onysos

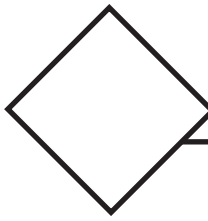
Sorti du Conservatoire Royal de Liège, Giovanni Vitello commence son parcours professionnel autour de Pasolini. Il interprète des rôles du répertoire classique, Shakespeare, Molière, Racine, Leopardi, Rabelais... mais aussi contemporain, Gaudé, Genet, Rodriguo Garcia, Novarina, Lars Noren...

Son travail sur le masque est remarqué par un metteur en scène américain, Roger Bensky, qui l'invite à Georgetown University, Washington DC. en tant qu'artiste en résidence.

Il a été dirigé tant par des metteurs en scène étrangers, Daniel Simon, A-A Lheureux, Warlikowski, Helga Franholz, ..., que par des metteurs en scène français, Alain Timar, Christophe Laparra, Bruno Ladet, , Layla Metssitane, Jean-Luc Borg, en atelier de recherche avec Jean-Michel Rabeux, Philippe Calvario, Patrice Chéreau, ...

Au cinéma, ce sont Chrystel Vermaut « L'antre », Frederic Fonteyn « Max et Bobo », et Christelle de Hericourt « La drôlesse » (2011) qui lui feront confiance.





Elisa Ghertman

Collaboratrice artistique

Elisa Ghertman, peintre, plasticienne et poète, est née en 1980 à Paris.

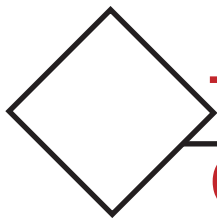
Curieuse, sensible et passionnée, son parcours et sa pratique sont pluridisciplinaires. Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Cergy et du Master de Mise en scène et Dramaturgie de Nanterre.

En janvier 2013, elle montre l'une de ses peintures récentes *Déploiement* au Salon de Charenton. Invitée du festival *les Imaginaires 2012* à Créteil, elle réalise un travail « in situ » constitué d'images photographiques et de peinture, dans un appartement du quartier des Bleuets, et expose ses sculptures dans le jardin Beuvin. Lors d'une fête foraine en milieu rural, en 2011, elle réalise un grand collage d'images picturales : *Ouverture* .

En 2010, elle présente une installation-performance *Dans sa coquille* au Marché de la Poésie de Paris. La même année elle obtient une résidence de création pour son spectacle *Ceux qui Viennent* au Centre culturel de Villeneuve-la-Garenne. Claude Guerre l'invite à l'inauguration du Printemps des poètes, « *Couleur Femme* », à l'Opéra Comique, ainsi qu'à venir lire ses textes à la Maison de la Poésie de Paris. De même, elle est l'invitée de Sophie Nauleau pour son émission sur France Culture *ça rime à quoi*, diffusée en novembre 2009.

Au même moment, elle réalise un décor monumental constitué de peintures et de collages pour le spectacle *Onysos* joué au Théâtre des Halles en Avignon, texte de Laurent Gaudé et mise en scène de Bruno Ladet. Elle est la collaboratrice artistique de Sophie Pulchérie Gadmer au Studio Théâtre de Vitry en 2007.





Thomas Merland

Création lumière & musique

Thomas Merland est un technicien polyvalent son et lumière formé au grim'edif à Lyon (2001)

2007-2008 : Création musique et sonore, photo-reportage au sein des collectifs « item », et « the womps »: « être homo pologne », « duchorama », « être homo argentine », « najat en campagne », « la fille perchée, making of », « être homo cameroun »

Création musique et régie générale du spectacle « origines, no pasaran ; han pasado » Cie artisans

Création musique : film « une fleur sur le bitume » Cie artisans

2006-2007: Improvisation musique, régie générale : spectacle « les ombrotonomes » Cie les anacoluthes

2006:Création lumière et musique, régie générale: spectacle « Cendres sur les mains » Cie la Nouvelle Eloïse 2 mois, Ris orangis « centre robert Desnos »)

2005:Création lumière et musique, régie générale: spectacle « Cousine K » Cie Artizans (2 mois à Rodez « mjc »)

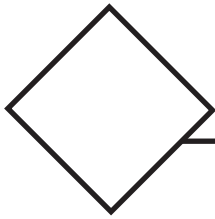
2004:Création musique: spectacle « lac de cire » Cie les Anacoluthes

2004-2006: Création lumière, régie générale: spectacle théâtre « Jeanne de Castille » Cie du VieuxBalancier

2003 Création musique et lumière, régie générale: spectacle « zutopies » Cie les Anacoluthes

2002 Création musique et lumière, régie générale: spectacle « camille claudel être matière » Cie Artizans





La Nouvelle Eloïse ...



Création 2012-2013

Les Enfants d'Edward Bond
Mise en scène Bruno Ladet

Création en mai 2013 au Théâtre 95 scène conventionnée aux écriture contemporaine.

Présenté dans le cadre du congrès IDEA au Théâtre de l'Odéon



Création 2011

Comment se dire adieux
Création collective
Mise en scène Bruno Ladet

Création en septembre 2011 au festival Cergysoit

Tournée en appartement et autre lieux favorisant les petites formes.

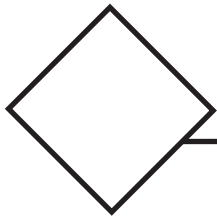


Création 2010 - 2011

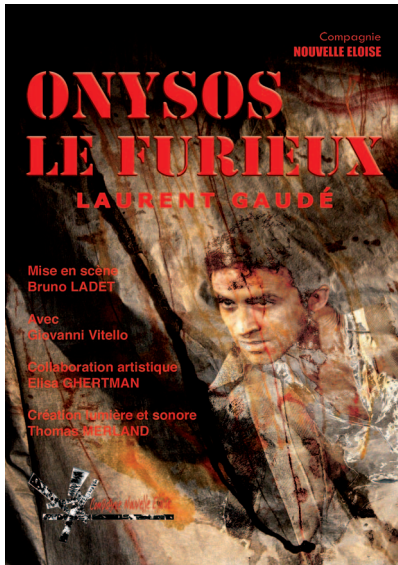
Qui a peur de Virginia woolf ?
Edwad Albee
Mise en scène Bruno Dairou

Création Avignon 2010
En tournée actuelement (+ de 20 dates)





La Nouvelle Eloïse ...



Création 2009-2010

Onyos le furieux

Laurent Gaudé

Mise en scène Bruno Ladet

Centre Culturel Robert Desnos de Ris-Orangis, Théâtre des Halles Festival d'Avignon 2009 et 2010, festival VO en soissonnais, festival de Portes les Valences, Théâtre la boîte à jouer de Bordeaux, le Théâtre des quatre saisons de Gradignan ...



Création 2006 - 2007

Cendres sur les mains

Laurent Gaudé

Mise en scène Bruno Ladet

Création Centre Culturel Robert Desnos de Ris-Orangis, L'apostrophe scène nationale,



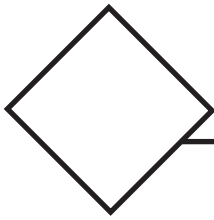
Création 2003 - 2004

Le Premier d'Israël Horovitz

Mise en scène Bruno Ladet

Festival d'Avignon, Théâtre des Halles. Tournée en 2004, 2005 et 2006 : Centre Culturel Robert Desnos de Ris-Orangis, Scène Nationale de la Martinique et Centre des arts de la Guadeloupe, Théâtre des Halles, Palais des Congrès de Parthenay, centre culturel des Terreaux de Lausanne, Théâtre de Valère de Sion, Fondation du théâtre d'expression française de Bienne...





CONDITIONS TECHNIQUES ET FINANCIÈRES.

Conditions Financières

Pour 1 représentation : 2400 € TTC. Pour 2 représentations : 4400 € TTC.
Pour les représentations suivantes : 1500 € TTC par représentation
Les prix indiqués ici s'entendent hors droits d'auteur et hors défraiement aux tarifs syndicaux.

Régisseur général

Thomas merland - 5 rue alsace lorraine - 690001 Lyon
Tel : 09.50.21.66.68 / 06.23.39.11.88 - Mail : l.jaguar@free.fr

Équipe

1 régisseur - 1 metteur en scène - 1 comédien.

Plateau minimum

Ouverture : 4 m - Profondeur : 5 m - Hauteur sous grill : 5m
Scénographie adaptable à toute taille de plateau.
Décor (volume environ 3m³) 1 toile de fond (5m/4m minimum) - 1 banc - 1 sol linoléum - 1 coffrage pour rampe.

Son et Lumière

Régie : 2 lecteurs cd avec auto pause - 1 table de mixage - 2 entrées mono avec 2 EQ paramétriques
Diffusion : 2 enceintes type retour (MTD 115, LE 400...) au sol au lointain - 2 enceintes subbass coupées à 150 Hz au lointain - Circuits d'amplification correspondants aux enceintes ci-dessus
Matériel pour l'ouverture minimum de 4 m, le matériel supplémentaire en fonction de l'ouverture du lieu d'accueil vous sera communiqué ultérieurement.
Jeu d'orgue 24 circuits à mémoires et patch programmable - 24 circuits 2kw graduables
Projecteurs : 8 PC 1 kW lentilles claires (6 volets) - 4 découpes 1kw - 7 PAR 64 cp62 - 1 PAR 36 (F1)
1 svoboda - 3 quartz 300w (fournis)
Divers : 8 platines / Gélamines : Lee filters : 117.200.202.206.248.777.789

Régisseurs d'accueil

3 services seront nécessaires au montage/démontage du spectacle
1er service 4h: déchargement + installation décor + installation dispositif son + réglage lumière (1 régisseur son + 2 régisseurs lumière)
2e service 4h : conduite lumière + raccord comédien (1 régisseur son + 2 régisseurs lumière)
3e service 4h : spectacle : durée 1h30 (1 régisseur son + 2 régisseurs lumière)
Démontage et chargement décor : 2h
Tous les projecteurs devront être accrochés, gélaminés et patchés conformément au plan de feu à notre arrivée.

